

ZOOM SUR LE **SPORT**
RÉGIONAL

Deux frangins

**SKI
FREESTYLE**

Six ans séparent Aurélien et Louis Coubès. Mais ils nourrissent tous les deux une passion dévorante pour leur discipline. Avec un succès certain. Et c'est toute une famille qui s'implique dans leur évolution. Rencontre.

PAR
LOIC MARCHAND
@ARCINFO.CH



Aurélien Coubès (photo) n'a pas froid aux yeux. Comme son frère Louis, c'est un fondu de ski freestyle. SP

Ils sont un peu comme les offres spéciales au supermarché: vous pouvez en obtenir deux pour le prix d'un. Habitants de Bôle, Aurélien (11 ans) et Louis (17 ans) Coubès ont peut-être six ans d'écart. Mais leur passion pour le ski freestyle n'a pas d'âge, eux qui ont appris à skier alors qu'ils tenaient à peine sur leurs jambes. Une chose est certaine, leurs parents ont compris qu'ils avaient à faire à deux addicts. Ils sont donc détermi-

nés à les aider à atteindre des limites qu'ils sont les seuls à connaître. Les résultats de la saison passée semblent confirmer que le chemin emprunté est le bon. De quoi être ambitieux pour cette nouvelle année.

Fils d'anciens sportifs

Les deux frères aiment prendre de la hauteur. Louis se remémore son premier envol. «J'ai eu vraiment peur», avoue-t-il sans mal. «Mais une envie irrésistible de recom-



“On se tire l'un l'autre”

AURÉLIEN COUBÈS
SKIEUR FREESTYLE, 11 ANS

mencer m'a immédiatement envahi.» Un sentiment de «liberté» très addictif qui pousse les deux ados à aller toujours plus fort, toujours plus haut. «Plus nous nous envolons, plus nous ressentons cette gravité nous attirant vers le sol. C'est une sensation magique!» Deuxièmes en slopestyle et premiers en half-pipe au «Kids Laax Open» - l'une des compétitions de référence dans le monde du freestyle européen - en mars 2018, dans leur caté-

gorie respective: c'est certain, Aurélien et Louis font partie des meilleurs skieurs helvétiques de leur âge. A bientôt 12 ans, Aurélien se frottait déjà à la catégorie supérieure la saison passée dans les montagnes suisses. Tout comme Louis, pas encore majeur, concourrait avec les élites. Là non plus, ils n'ont pas fait que de la figuration.

Sport, sport et sport

Les chiens ne font pas des chats. Nés d'une maman windsurfeuse et d'un papa ancien snowboarder, Aurélien et Louis ont de qui tenir.

«C'est vrai que notre expérience du monde du sport d'élite est un avantage», concède Olivier Coubès, leur père. Néanmoins, il veut être clair: ses deux fils n'ont jamais été forcés à quoi que ce soit. «S'ils désirent arrêter demain, ils arrêteront», assure-t-il. «Mais en attendant, nous avons décidé en tant que famille de leur donner les moyens de leurs ambitions.» Les plannings de l'un et l'autre paraissent éreintés rien

Une PME familiale et un jardin des neiges toute l'année

Toute la famille est impliquée dans le projet des enfants. Ces derniers en sont très reconnaissants. «Ils nous emmènent partout», s'exclame Louis. «Leur soutien est très précieux.» Et pour cause, ces ambitions ont un coût: environ 12 000 francs par année pour chacun. Olivier Coubès a un petit tour dans son sac: «Question marketing, ça marche plutôt bien d'avoir deux frères.» Le père de famille en sait quelque chose. Sa femme et lui ont eux-mêmes dû partir à la recherche de



Le tremplin estival des deux surfeurs dans le jardin familial. SP

sponsors durant leurs jeunes années. Alors ils s'y sont mis: page Facebook, Instagram, site internet, budget, CV, contreparties... Sans oublier des clips promotionnels pour des entreprises partenaires. Les Coubès sont une véritable PME familiale.

Les deux frères ne sont pas les seuls à performer. Emma, leur sœur de 20 ans, n'a rien à leur envier. Elle s'épanouit en wakeboard et en snowboard. Vous avez dit famille de sportifs?